Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 652

Buchbesprechung: Livres d'étrennes

Autor: R.G. / M.-L.P. / [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de l'Ecole normale supérieure, M. Guyer. Celui-ci voudrait éliminer de l'enseignement tout ce qui est artificiel et amener l'enfant à saisir les relations de la matière scolaire avec la vie. Le moyen d'y arriver est l'école active. Une institutrice St-Galloise illustra de la façon la plus convaincante cette théorie.

La pièce de résistance de la journée était évidemment l'exposé de Mlle Anna Gassmann qui commenta le nouveau projet de loi scolaire. Voici, selon ce commentaire et l'article de Mlle Fierz, les vœux des femmes zurichoises relativement à ce projet :

1. *Le but de l'école devrait être non seulement le développement harmonieux du corps et de l'intelligence de l'enfant, mais encore la formation de son caractère.*

2. *L'âge scolaire qui commence dans l'année où l'enfant atteint ses 7 ans devrait être exceptionnellement avancé pour ceux dont la naissance prend date entre le 1er janvier et le 30 avril.*

3. *Les classes ne devraient pas compter plus de 50 enfants, sinon il devient impossible de vouer ses soins à la formation du caractère.*

4. *Les classes supérieures, et spécialement la nouvelle neuvième année devraient faire place davantage au développement du jugement et à l'esprit d'équipe. Dans cette dernière année, les jeunes filles seraient entraînées à la tenue d'un ménage, les garçons à d'autres travaux pratiques, et tous devraient recevoir des notions de sociologie* (Lebenskunde). *Dans la dernière classe, tout naturellement, l'instruction des garçons et des filles se ferait séparément.*

5. *Le personnel enseignant de cette dernière classe devrait avoir une formation tout à fait spéciale.*

6. *L'institutrice mariée ne devrait pas être exclue de l'enseignement, cela dans l'intérêt même de l'école.*

7. *Dans toutes les communes, des femmes devraient siéger dans les Commissions scolaires.*

Ces vœux ont été consignés dans une pétition que les Centrales féminines de Zurich et de Winterthour ont envoyée au chef du Département de l'instruction publique. Elles y expriment leurs regrets d'être tenues à l'écart de l'élaboration d'une loi aussi importante pour elles et pour leurs enfants.

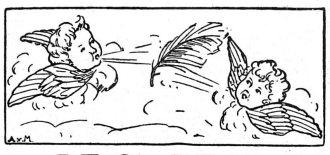
A. de M.

(Traduction résumée d'après le Schw. Frauenblatt *et la* Nouvelle Gazette de Zurich).

A nos lecteurs

En raison des jours de fêtes de fin et de commencement d'année, et pour laisser un peu de loisirs au personnel de l'imprimerie et de l'expédition du MOUVEMENT, la date de parution de notre prochain numéro a été retardée et fixée au samedi 8 janvier.

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR
Confort - Belle situation - Jardin



DE-CI, DE-LA

Succès féminins.

Toutes nos félicitations vont à Mlle Doris Karmin (Genève), fervente abonnée de notre journal et membre du Comité suffragiste genevois, pour sa brillante soutenance d'une thèse de doctorat devant la Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève. Le sujet longuement étudié et creusé par Mlle Karmin est celui de la politique commerciale de la Suisse de 1932 à 1939: on est heureux de voir de jeunes forces féminines s'attacher à des problèmes si importants pour notre pays, prouvant de la sorte la capacité et l'intérêt actif des femmes dans des domaines que leur dénient encore nos adversaires !

Les Expositions

Artistes neuchâteloises

L'amitié peut beaucoup. Conjuguée dans le même effort, elle renverse les obstacles. Mlle Alice Perrenoud et Mlle Alice Peillon, actuellement présidente et secrétaire de la section neuchâteloise de la Société suisse des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, doivent à leur amitié réciproque et à leur sens artistique propre de mener dans un esprit admirable leur groupement cantonal; ce qui leur a permis, en novembre et décembre 1943, d'organiser un Salon de valeur, bien représentatif d'une harmonie favorable à l'éclosion de l'œuvre d'art.

A cette exposition de la Galerie Léopold-Robert, à Neuchâtel, elles-mêmes donnaient le ton, Mlle Perrenoud par des compositions d'inspiration biblique d'une fraîche ingénuité, Mlle Peillon par de très charmants paysages (dont le plus grand, à l'huile, a été acquis par le musée des Beaux-Arts de Neuchâtel) et des sculptures sur bois pleines d'esprit. Et depuis les aînées: la vénérable Mlle Jeanne Lombard, qui, chez nous, continue la ligne huguenote de Marie Sandoz, Mme Furer-Denz, inventive décoratrice, jusqu'aux jeunes comme Mmes Baillod-Herzer et Isabel Schneider-Huguenin, toutes deux peintres d'huile limpides et fraîches, ou encore Mme Marie Claire-Bodinier qui, dans ses propres bébés, trouve une nouvelle source d'inspiration, c'est une succession d'apports délicats, souvent plus plaisants que vigoureux, mais d'une élégance féminine qui charme. Seule Mlle Erzinger use d'un langage abscons dans ses compositions surréalistes, si claire par ailleurs dans ses portraits. Il y a quelque chose de plus tourmenté chez Mlle Berthe-Sophie Schürch, coloriste parfois profonde, tandis que c'est une joyeuse et sonore fanfare que fait entendre Janebé (Mme Charles Barraud), adroite compositrice et la plus douée pour l'évocation de la forme. Mlle Violette Niestlé rafraîchit son art dans de bons dessins de figures et de sensibles paysages au pastel ; Mlle Marcelle Schinz se montre de plus en plus peintre de plein air savoureuse, et Mme Marguerite Pellet passe de la nature-morte à des compositions à personnages où elle aime à faire jouer les bruns et les gris.

Chez Mme Sarah Jeannot, que son amour du Valais ne détourne pas complètement du Jura, on constate une persistance de jeunesse que ne contredit pas une sereine maturité. Mais la révélation de cette exposition, c'est Mme Baucis de Coulon qui nous l'a apportée. Fille du peintre Gustave Jeanneret, elle a d'abord de qui tenir ; puis des années de Paris l'ont mise en contact avec l'avant-garde de la peinture française contemporaine; aussi est-ce d'un art plus poussé qu'elle nous fait part, à la fois hardi et d'une sûre démarche, dénué de ce quant à soi, de cette timidité qui caractérise le petit milieu et la gentillesse provinciale. Si certaines de ses œuvres sont de vibrantes pochades, il est telle nature morte, tel paysage qui contiennent cet accent qu'on reconnaît aux tableau de maîtres. Le plus grand d'entre eux a été acquis par le musée des Beaux-Arts de Neuchâtel.

Encore un bienfait du sens amical qui régna dans cette belle exposition: l'accueil fait à des artistes confédérées. Genève est là avec Mme Métein-Gilliard qui a envoyé un austère paysage de Savoie; Vaud est représenté par Mlle Violette Diserens (allègre poésie de son *Portofino*), Mme Contat (un fort bon *Bouquet*) et Mlle Germaine Ernst avec une huile de frais printemps ; tandis que, de Berne, voici le brave *Instituteur de village* de Mlle Stamm; de Bâle la très belle et poétique figure peinte par Mlle Weittnauer et, de Zurich, la marchante et chantante sculpture de Mme Schaer-Krause, qui fait contraste d'une façon très amusante avec la statuaire toute de noblesse élégante de Mme Chenot-Arbenz.

Maurice Jeanneret.

Mme Verneuil de Marval

A l'avenue de Rumine, à Lausanne, faisant cavalier seul, ou plutôt cavalière seule, ce qui correspond à sa nature indépendante et primesautière, Mme Adélaïde Verneuil-de Marval (Rivaz) expose pendant tout le mois de décembre son travail des dix-huit derniers mois : fleurs, bouquets, paysages, portraits de fillettes de son village, le tout traité en décoratrice, à la détrempe. Mme Verneuil sait animer les bibelots, placer ses bouquets dans le décor qui leur convient et faire jouer les tons et les couleurs. Il faut mentionner ses *Chandelles* et bien d'autres fleurs qui ont un accent très personnel et joyeux. Car cette exposition dit la joie de la nature, la joie de la couleur, la joie de peindre au milieu des belles et bonnes choses que le Bon Dieu a jetées sur la terre pour faire oublier les hommes et leur acharnement à se détruire. Non seulement, l'exposition de Mme Verneuil est une joie pour les yeux, c'est encore une leçon d'optimisme.

S. B.

Mon stylo est précieux
Mais mon crayon Caran d'Ache
Qui ne fait jamais de taches
Certes vaut encore bien mieux

Pour les réfugiés

L'Office central suisse d'aide aux réfugiés nous a fait parvenir une poignante petite brochure, intitulée: *Les réfugiés sont dans la détresse...* dont nous recommandons la lecture et la propagation à toutes les personnes qui ne réalisent pas encore le devoir immédiat d'humanité qui s'impose à nous. Préfacée par le pasteur Secretan-Rollier (Lausanne), cette brochure cite sobrement et objectivement des faits précis que chacun doit connaître, et indique les diverses œuvres et Comités fondés chez nous pour tenter de venir en aide à tant de misères. Rappelons que, si la grande collecte est officiellement terminée depuis le début de ce mois, des dons peuvent encore être versés, soit à l'Office central suisse (No VIII. 23.000, Zurich) soit aux Comités cantonaux (Lausanne No II. 10.000, et Genève No I. 783).

* * *

Qui, parmi nos lectrices, pourrait elle-même, ou connaîtrait des personnes disposées à en faire autant, soit recevoir chez elles contre des leçons à des enfants, des surveillances de devoirs, ou encore du travail de ménage, des étudiantes françaises ou belges réfugiées, exemptées des camps du moment qu'elles font chez nous des études ou des recherches scientifiques, mais qui doivent alors vivre pendant ce temps avec des ressources plus que minimes ? Le Comité d'aide aux intellectuels réfugiés, 7, rue Gautier, Genève, avec lequel la Rédaction de notre journal est en fréquentes relations, est prêt à fournir des renseignements et des adresses. (Téléph. 2.72.22).

Livres d'étrennes

Nous, les S. C. F. (Le Service complémentaire féminin dans l'Armée suisse). Textes réunis par la S. C. F. Forcart-Respinger (éd. française). Librairie de l'Université, F. Rouge, Lausanne. 1 vol. illustré.

En servant la cause du Service complémentaire féminin dans l'Armée suisse, actuellement placé sous le commandement du colonel Vaterlaus, ce petit livre, illustré de nombreuses photographies, sert la cause du féminisme d'une manière très efficace. En effet, entre les lignes, dans ce que nous devinons du caractère de celles qui décrivent leurs impressions de « soldats » en toute simplicité, nous retrouvons — avec une fierté permise — les qualités d'énergie et de loyauté, la résistance morale, l'esprit de discipline, qui sont parmi les principes de l'idéal féministe.

Nous, les S. C. F. a été écrit en collaboration par des représentantes de divers services, et il était fort utile que le public apprît à connaître dans sa vérité les tâches, souvent pénibles, la vie rude et sévère acceptées avec un si franc enthousiasme par les femmes, jeunes ou âgées. Une S. C. F. a fait son école de recrue comme grand'mère! Il y a place pour toutes les bonnes volontés, pour toutes les capacités dans le S. C. F., où voisinent l'aide de la paysanne et la guetteuse d'avions, les téléphonistes et les préposées au service des pigeons voyageurs. Quel émouvant exemple de patriotisme bien entendu nous trouvons dans ces pages, dédiées à l'amour du pays, mais aussi à la solidarité !

Citons quelques titres explicites parmi ceux qui divisent le volume en sujets distincts, eux-mêmes commentés par diverses plumes: *La Formation des S. C. F.* ; *Les S. C. F. au travail* ; *Les S. C. F. et les civils*, etc, etc. Il convient, encore, de souligner la conclusion du Major Lauener, Med. E. M. G. qui résume *L'influence du service sur les S. C. F.* « La durée du service militaire, dit-il, doit être limitée pour la femme comme pour le soldat, de façon qu'elle ne perde pas tout contact avec la vie civile, avec un foyer normal... On a pu constater, déjà dans des guerres précédentes, que la femme saine a atteint une grandeur d'âme insoupçonnée lorsqu'il s'agissait de faire face à la détresse et à la mort. Souvenons-nous du dévouement des infirmières dans les hôpitaux et les ambulances. Voilà les femmes qu'il nous faut pour le S. C. F. ». D'accord.

R. G.

Victoria Cross : *Anna Lombard*. Roman traduit de l'anglais par G. Fabret. Les Editions du Mont-Blanc, S. A., Genève-Annemasse 1943.

On nous apprend que Victoria Cross a écrit déjà vingt-cinq romans. Si nous ignorions jusqu'à son nom, malgré les critiques flatteuses de la presse anglaise, cela est dû évidemment au fait qu'*Anna Lombard* est le premier de ses ouvrages traduit en français.

Au milieu d'évocations prestigieuses de l'Inde se déroule une étrange, une saisissante histoire. Des deux protagonistes, on ne sait pas toujours vers lequel vont davantage votre intérêt et votre sympathie ; parfois l'héroïne avec son amour pour deux hommes — amours d'essence très différente — indispose, impatiente, révolte même le lecteur, mais il revient toujours à celle qui se juge la première avec une sévérité sans faiblesse, et surtout qui souffre indiciblement.

Un fatal malentendu l'a jetée dans les bras d'un indigène — un simple domestique — qu'elle a épousé secrètement, et dont la passion s'est communiquée à elle et la subjugue. Mais une attirance réciproque, invincible, un véritable « coup de foudre » avait rapproché d'abord Anna et Gérald. Et voilà que, le lendemain de leur merveilleuse rencontre, le jeune magistrat est envoyé de la station de Kalathou où débute le roman dans la partie la plus malsaine de la Birmanie. La demande en mariage que, fou de bonheur, il allait adresser à la jeune fille, laquelle, certes, l'eût agréée, il ne la fera pas : désormais, tout est changé, car comment proposer de vous suivre à la femme qu'on aime, qui mène une vie brillante, qui est fêtée, admirée avec raison pour sa beauté, son intelligence supérieure, son charme, sa parfaite bonne grâce — comment l'entraîner dans un pays de fièvres et dépourvu de tout ? Leur correspondance sera amicale, surtout d'ordre intellectuel. Anna ne croit plus à la réciprocité d'un sentiment qui l'enchantait: c'est le début d'un conflit intérieur qui amènera de multiples complications, des situations éminemment dramatiques. Fiançailles avec Gérald qui revient, puis l'aveu quand il la presse de fixer le jour de leur mariage.

Les deus caractères présentent, l'un comme l'autre, d'indéniables traits de grandeur et un magnifique oubli de soi-même, et pourtant, ils sont très humains ; aussi suit-on avec une curiosité palpitante le développement de la tragédie, qui ne se dénoue, après un ultime et terrible crescendo, qu'à la toute dernière page du livre.

M.-L. P.

Clara Buttiker (avec le concours de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses): *Schw. Frauenkalender 1944 und Jahrbuch der Schweizerfrauen* (en allemand). 1 vol. illustré Sauerländer, éd. Aarau.

Une innovation ! Le *Schweizer Frauenkalender* vient de paraître, pour la première fois, dans sa trente-quatrième année d'existence, richement illustré. Autre innovation: le texte de l'*Annuaire* à part la chronique internationale, signée par une Genevoise, le Dr. Renée Girod, est entièrement en allemand et précédé d'un calendrier.

Après une introduction par Clara Nef et Clara Buttiker, suivent d'abord une série de courtes histoires. Mlle Clara Nef s'est chargée de la chronique féminine, qui compte dix pages. Près de cent pages sont consacrées à des études variées : questions sociales, problèmes moraux, éducatifs, etc.

Voix du Tessin

Encore quelques opinions de candidats au Conseil National

Mme F. Volonteri, l'active présidente de la Section suffragiste de Lugano, n'a pas manqué, elle non plus, de s'adresser aux candidats que les partis tessinois portaient au Conseil National, pour leur demander leur opinion sur la place qui devrait être faite aux femmes, tant dans l'élaboration des lois que dans leur acceptation ou leur rejet par les électeurs. Les onze réponses reçues, dont elle a bien voulu nous communiquer copie, sont intéressantes, non seulement par les idées qu'elles émettent, mais encore parce qu'elles permettent de jeter un coup de sonde dans la mentalité à l'égard de notre cause qui règne parmi les partis politiques de notre canton du Sud.

Mentalité qui ne diffère pas beaucoup de celle d'autres hommes politiques candidats ou députés de ce côté-ci du Gothard. Forcément, et par définition si l'on peut dire, les cinq candidats socialistes qui ont répondu à Mme Volonteri se déclarent suffragistes, et estiment que la femme doit posséder les mêmes droits politiques que les hommes, mais, ajoute l'un d'eux, « cette égalité de droits restera illusoire tant qu'elle ne sera pas complétée par l'égalité économique » — ce à quoi nous pourrions répondre, en retournant le problème, que sans l'égalité politique, base et racine de toutes les autres, nous n'arriverons jamais à l'égalité économique: que l'on considère seulement ce qui se passe lorsqu'il s'agit de nommer une femme à un poste, de lui ouvrir une profession ou un métier nouveau, ou de la payer au même taux de salaire que son collègue de travail ! C'est pourquoi il est encourageant d'enregistrer des déclarations comme celle-ci, d'un autre candidat socialiste tessinois: «La différence pour l'accession aux charges publiques ou aux emplois ne doit pas dépendre du sexe, mais de la capacité ». Bravo !

Des quatres candidats radicaux qui ont répondu, l'un d'eux, bien connu dans la politique de son canton, après avoir habilement feint de craindre paraître, par sa réponse, quêter des voix et des votes!... déclare ensuite qu'il y a plus de quarante ans qu'il s'est prononcé en plein Grand Conseil tessinois en faveur du vote des femmes ; que, quelques année plus tard, il a fait une déclaration analogue au Conseil National, lors de la présentation à Berne de la pétition de notre Association suisse ; et que, « encore, dirigeant depuis 35 ans les organisations coopératives

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, mi-décembre 1943.

Mesdames et chères alliées,

Avant que ne se termine l'année, notre rapport annuel vous parviendra et vous rendra compte de tout ce que nous avons fait pendant l'année écoulée. Comme de coutume, il contient le procès-verbal de notre Assemblée annuelle, afin que celles qui n'ont pas pu y assister soient renseignées sur ce qui s'y est dit. Nous sommes heureuses que, grâce au nombre exceptionnellement grand de participants à notre Assemblée générale, nos rapports, nos vœux et nos propositions aient pénétré dans des cercles étendus. Ceci nous a été démontré aussi par le fait que plusieurs œuvres de secours aux réfugiés ont constaté une recrudescence d'intérêt pour ces malheureux parmi les plus malheureux, intérêt qui s'est traduit par une augmentation de dons en nature et en espèces, et aussi, dans une certaine mesure, par l'augmentation de places offertes.

Depuis lors, plusieurs nouvelles associations ont manifesté le désir de s'affilier à l'Alliance. La première qui s'est décidée est la *Caissemaladie de l'Association ouvrière de St-Gall et environs*. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Notre Assemblée générale vous a mises au courant des projets de Secrétariat féminin. Sept semaines plus tard, dans une séance tenue à Zurich dirigée par votre présidente, et où 38 associations étaient représentées, la fondation de ce Secrétariat fut votée à l'unanimité. Ses destinées seront entre les mains de Mlle Marguerite Schlatter (Zurich). Il fut aussi procédé à l'élection des membres des trois commissions qui auront tout d'abord à chercher une secrétaire capable, en tenant compte des intérêts romands. Nous espérons que le Secrétariat pourra s'ouvrir au printemps 1944.

Pour compléter notre rapport, qui mentionne les démarches effectuées auprès de l'OFIAT (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail), au sujet de la reconnaissance par les caisses de compensation du travail des travailleuses sociales, des jardinières d'enfants et des maîtresses d'écoles ménagères (voir le texte de la pétition dans l'annexe du rapport), nous avons le plaisir de vous annoncer qu'une réponse affirmative nous est parvenue.

En outre, notre rapport contient une liste revisée des sociétés affiliées à l'Alliance et de leurs présidentes. Nous nous sommes efforcées de découvrir, au moyen des cartes de vote, tous les changements qui ne nous avaient pas été signalés ; mais nous tenons à vous dire qu'il ne nous est pas possible d'être au courant de toutes les modifications qui ont pu se produire, et que nous devons compter sur vous pour nous annoncer ces changements, vous priant instamment de le faire à l'avenir, afin que nos envois ne nous soient pas retournés par suite de déménagement ou de décès de la destinataire ou, ce qui est pire, qu'ils restent en souffrance chez une ancienne présidente, et que même des convocations à l'Assemblée générale ne parviennent pas à la nouvelle présidente.

Nous désirons aussi vous rappeler le travail de notre « Commission pour la collaboration internationale et la reconstruction », ainsi que le questionnaire des femmes suédoises, que l'on peut se procurer auprès de la présidente de cette Commission, Mlle Grütter, Schwarztorstrasse, 20, Berne, pour le prix de Fr. 0.40 (port en plus). Les réponses dépouillées et étudiées par Mlle Grütter donneront, lorsque la vie internationale reprendra, d'intéressants renseignements sur ce que les femmes suisses considèrent essentiel pour les conditions d'une vie de paix pour les individus et les peuples. Nous vous prions instamment de faire l'effort de vous procurer ce questionnaire, d'y réfléchir et d'y répondre, car il est tout à fait certain que la Suisse ne pourra s'abstenir lorsqu'il s'agira, dans un monde en ruines, de chercher les bases sur lesquelles une collaboration humaine sera possible, sans qu'une nouvelle catastrophe comme celle que nous traversons puisse se reproduire. Tous nos vœux et tous nos espoirs sont orientés vers ce but, et même le modeste travail de nos sociétés est influencé par la pensée de l'avenir et le désir ardent qu'il nous conduise sur un plan plus élevé.

Puissent les jours de fêtes qui s'approchent nous donner le recueillement nécessaire et la force pour nos tâches diverses, puissions-nous les accomplir en paix, et puisse cette paix se répandre lentement sur toute l'humanité torturée.

Pour le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses.

Clara Nef.

Alice Rechsteiner-Brunner.

* * *

Après l'Assemblée générale, le Comité de l'Alliance doit toujours réorganiser son activité. C'est donc surtout à des tâches administratives qu'il a consacré sa séance du 12 novembre.

Tout d'abord, les membres prirent connaissance de lettres exprimant la satisfaction que bon nombre de personnes avaient eue d'assister à l'Assemblée générale. Le projet de budget pour l'année 1943-1944 fut examiné et approuvé ; puis la composition et l'activité des Commissions retinrent l'attention du Comité. Les modifications sont peu nombreuses: Mme V. Chenevard et Mlle M. Gampert (Genève), membres de la Commission de la collaboration internationale et de la reconstruction ont donné leur démission, Mmes Eder (Zurich) et Thelin (Genève) ont été appelées à les remplacer.

Le Comité a été heureux d'apprendre que son envoi d'étoffes pour vêtements d'enfants était arrivé à bon port et qu'il avait été très vivement apprécié en Finlande. V. W.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

Le Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses achats à la COOPÉRATIVE

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE — Calicoes — Angle Rue Verdaine
La Maison des bonnes qualités

le choix pour toutes les bourses
Buisson-Paisant
3, rue du Rhône - Genève
GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

Pour vos cadeaux de fin d'année,
UN MEUBLE DE CHEZ
M. BORNAND
COURS DE RIVE, 8 Téléphone 4.98.07

Papiers Peints
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 o/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

RUEF-CHEVALLIER
58 RUE DU RHÔNE
Sacs pour Dames
élégants, pratiques
Prix intéressants

Que les fleurs de Hirt sont donc belles !
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

BAECHLER
teint tout nettoie tout!

PHARMACIE M. MULLER & Cie
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Téléphone 4.07.07
SIROP ADÉCO, *contre la toux des enfants, et le catarrhe rebelle des adultes et des vieillards.*

Nouveauté encore: des vers, à côté de la prose, la poésie est en bonne place; puis, comme de coutume, c'est la longue liste des associations féminines, si commode à consulter. Bien entendu, la réclame, les annonces ne manquent pas non plus, ainsi que de nombreux titres de livres. Il y a donc de quoi lire dans ce substantiel volume, et il y en a pour tous les goûts, même— celle-ci en caractères imprimés beaucoup plus petits — une assez importante revue de livres allemands ou traduits en allemand, petite chronique, utile à parcourir, de la littérature contemporaine en Suisse alémanique.

Fort jolies les reproductions de gravures sur bois de Hed Meyer — vues de vieilles maisons bâloises et du château d'Ambras, près d'Innsbruck. D'autres hors-texte reproduisent des sculptures d'Emma Sulzer-Forrer et des tableaux de Gertrud Schwabe. En résumé, ce récent et dernier volume de la longue série des *Schweizer Frauenkalender* et de nos *Annuaires* ne déparera certes pas la collection et y apporte une note imprévue. M.-L. P.

Quelques idées pour les grand'mamans et les tantes !...

J. H. Ingraham : *Le prince de la maison de David*. (Collection « Jeunesse » Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel), 1 vol. broché, 4 fr.

Quoique destiné à la jeunesse, cet ouvrage ne doit pas être mis « entre toutes les mains ». Seuls les adolescents qui ont l'habitude de la réflexion et le goût des choses sérieuses trouveront intérêt aux carnets de route d'Adina, jeune juive d'Alexandrie, que l'auteur suppose en séjour à Jérusalem, vers les années 30 de notre ère. Adina est donc contemporaine du Christ. Elle le rencontre, elle assiste, en spectatrice désolée, à la Crucifixion, mais aussi à la victoire spirituelle du Fils de Dieu: « Il est ressuscité ! »

L'adaptation française de M. Eug. Porret est fort bien faite; des illustrations à la plume de Paul Wüst animent le texte. L'auteur, ainsi que le traducteur ont respecté la vérité des faits historiques. Louons-les de cette probité. R. G.

Eugène Penard : *Le Convict. — Trois années dans les glaces.* — Collection « Jeunesse », Editions Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel-Paris. Prix: fr. 4.50.

Voici des récits d'aventures qu'il faut donner à lire aux grands garçons (12 à 15 ans) un jour de congé. Autrement ils oublieront d'étudier leurs leçons, ils oublieront tout ce qui est étranger aux passionnantes péripéties que traverse le convict Berthier. M. Eugène Penard a conservé un juvénile entrain pour capter l'intérêt de ses jeunes lecteurs. Cette nouvelle édition du *Convict* est animée par des dessins à la plume de Henri Meylan, fort bien venus.

Plus tard c'est dans les neiges du Pôle que M. Eug. Penard entraîne ses jeunes lecteurs. Et cela durant trois années que se partagent d'âpres luttes avec les banquises et les ours blancs ainsi que les aventures les plus imprévues. Ne déflorons pas le récit en l'analysant. Mais conseillons à ses lecteurs de le commencer de préférence le matin d'un jour de congé... Car ils ne le lâcheront plus ! R. G.

Marie-Louise Reymond: *Briquet d'argent. Histoires d'écoliers. Histoires de bêtes.* Avec 24 dessins de Jeanne Lugeon. Editions Spes, Lausanne 1943.

Période délicieuse de l'année pour l'enfant qui aime la lecture que ce mois de décembre où les vitrines des libraires étalent couvertures et titres plus attrayants les uns que les autres.

La lauréate du « Prix de Genève » offre une fois de plus à ses jeunes lecteurs une série d'histoires qu'anime une imagination charmante: cabri, chamois, hibou, faisan, cigogne, souriceau se succèdent dans ces apologues. La seconde partie de ce joli volume avec ses dessins suggestifs présente une suite de cas de conscience dont les protagonistes sont de jeunes écoliers: une morale au bout — cela va de soi — mais jamais sous la forme austère d'un sermon. M.-L. P.

Lisa Tetzner : *Giorgio le petit Tessinois.* Adapté de l'allemand par M.-Th. Flüeler. Librairie Payot 1943.

Authentique ou imaginée, une vieille chronique dénichée dans une bibliothèque publique a mis l'auteur au courant du sort qui attendait les « Jeunes esclaves blancs », au temps où de pauvres montagnards tessinois étaient contraints par la misère de céder leurs fils à de véritables marchands d'enfants. Ceux-ci emmenaient les malheureux garçonnets à Milan et les vendaient à des maîtres ramoneurs. Mauvais traitements, travail pénible et dangereux, nourriture précaire — le récit de Lisa Tetzner narre cela, et bien des aventures encore arrivées à deux braves petits garçons. M.-L. P.

J. de Mestral Combremont : *Zaza.* Librairie Payot, Lausanne, 1 vol. illustré par V. de Mestral. Prix : fr. 4.50.

Un livre d'étrennes qui réjouira les très jeunes lecteurs (5 à 10 ans), en particulier les petites filles. Sous la plume de Mlle J. de Mestral Combremont, ce récit, composé des menus faits et des aventures qui marquent la vie quotidienne de deux joyeux enfants, est une surprise, mais fort jolie. Employant à dessein un langage simple mais châtié, l'auteur a su mettre son talent à la portée de l'esprit enfantin avec une rare délicatesse, aussi bien dans l'émotion que dans la gaieté. Cet essai est une réussite. Les livres pour enfants abondent, mais non pas ceux qui sont « écrits et pensés » tout en restant distrayants. Nous souhaitons que Mlle de Mestral Combremont reprenne bientôt la plume pour nous conter ce que devint «Zaza» après l'anniversaire de ses dix ans, où elle prit possession de la chambre rose ! R. G.

Félix Salten : *Renni, chien de guerre. — Perri l'Ecureuil.* Edit. Delachaux & Niestlé S. A. Neuchâtel-Paris.

« Voici deux livres de votre ami Salten », m'a dit notre rédactrice en me remettant les jolis volumes que j'ai plaisir à signaler aujourd'hui. C'est vrai, bien que l'auteur de *Bambi le chevreuil* ne me soit pas connu personnellement, je lui ai donné mon amitié, partageant son amour pour les bêtes, et sa préférence pour les jeunes auxquels il sait si bien parler.

Renni, chien de guerre me semble le livre de choix pour les grands garçons (12 à 15 ans) qui le prêteront à leurs sœurs ! (Traduction de M. Versin). *Perri l'écureuil* plaira à tous les enfants de 10 à 12 ans environ (Traduction de Jacqueline Des Gouttes). Ces deux plumes, chacune en leur genre, ont fort bien rendu la pensée de l'auteur. Ajoutons que les dessins à la plume de Philippe Arlen *(Renni)* ainsi que ceux de Jean Bertle *(Perri)* fournissent à ces « livres d'étrennes » une illustration des mieux réussies. R. G.